

DERNIÈRES NOUVELLES DES OISEAUX

1. Donnez un résumé personnel du livre en laissant libre cours à votre inspiration.

C'était un jour typique : le Président présidait une remise de prix aux élèves qui avaient obtenu des bonnes notes dans une école primaire. C'était toujours la même situation. Pourquoi ne pas couronner d'autres enfants, des talents cachés, des jeunes passionnés, qui ne supportent que la liberté, que des activités organisées par eux mêmes? Et ainsi, une idée simple, mais scandaleuse, a signifié le commencement de cette histoire.

Pour cette raison, le président a organisé une méticuleuse sélection des potentiels participants au prix annuel, remis, par *La Fondation Européenne de la Passion*. La recherche des candidats s'est faite dans toute l'Europe pour découvrir de nombreux enfants passionnés qui ne sont pas les meilleurs à l'école, mais qui ont la tête pleine d'idée et de projets. Le but était de choisir un vainqueur et à la fin sept jeunes sont envoyés tous ensemble sur une île.

Alors, les sept enfants sélectionnées, tous des passionnés, étaient : Javier, le fou d'escaliers, Morwenna, l'amie des ailes, Étienne qui voulait aider les gens à changer de lieu et donc se voyait comme déménageur, Victoria, spécialiste de la mécanique, Thomas, expert en union des choses, Hillary qui construisait des boîtes et enfin Hans, le météorologue, qui dessinait les nuages.

Finalement, ils ont tous accepté le prix et ils ont commencé le voyage. La directrice de cet île était responsable de la bienvenue des élèves et Sir Alex, ancien entraîneur de football, était superviseur de la mission de rêveurs qui devaient trouver des solutions pour faire face aux difficultés en travaillant ensemble et servait de traducteur interprète.

.

Le travail collectif, le travail en groupe, était le but fondamental du voyage et les enfants travaillaient sans arrêt, chacun ne s'occupant que de ses affaires personnelles, trait principal des vrais passionnés. De plus, après une tempête, les sept rêveurs ne voulaient que retourner chez eux, car ils se sentaient trahis.

Et alors, il fallait trouver un moyen de s'enfuir de l'île! Tout d'un coup, la folle idée de construire un avion est venue. Les enfants ont commencé par dresser une liste complète de richesses disponibles et chacun a contribué à la construction de l'avion. Au fur et à mesure que le projet se faisait, des disputes et des désaccords ont fait leur apparition, mais en même temps l'inspiration et le désir de CONSTRUIRE cet avion et s'enfuir, leur donnaient la force pour trouver ce dont ils avaient besoin.

À ce moment là, un des garçons, Thomas, prend la parole et continue à raconter cette histoire : il était le passionné qui réunissait des choses, et alors il était chargé aussi de réunir les paroles et les phrases afin d'écrire ce conte. Chacun a pu transformer son rêve en réalité, chacun utilisait ses connaissances pour construire l'avion. Même Madame Mc Lennan et Sir Alex avaient envie de participer à ce projet. Ils étaient touchés et enflammés par les résultats de cette aventure.

C'est Thomas qui raconte l'histoire pour que personne ne l'oublie, et, bien entendu, il mentionne aussi les oiseaux, des personnages principaux dans cette histoire. C'était l'univers qui les avait alerté de ce chantier ? Pourquoi savaient-ils qu'un avion était en train d'être construit ? Une vibration particulière dans l'atmosphère ? Thomas ne le savait pas, mais il disait que les oiseaux, venus du monde entier étaient passionnés de leurs travaux, dansaient dans le ciel, se rapprochaient aussi à l'avion construit, et de temps en temps, ils prêtaient leurs becs pour certaines opérations délicates. Ils étaient leurs partenaires mais surtout leurs amis. « Qui mieux qu'un oiseau sait ce qu'est voler? »

Finalement, l'avion fut prêt. Pas à pas, les sept passionnés n'étaient plus seuls. Ils avaient construit pas simplement un avion mais aussi une très forte amitié. Au début, chacun faisait son travail, mais au moment d'observer tel chef-d'œuvre, les sept passionnés ont finalement prêté attention à l'ENSEMBLE, ils disaient « notre avion ! »,

« notre fierté ! », « notre liberté ! ». Une émotion inexplicable régnait ce jour-là, même les oiseaux hochaient la tête, tous ensembles, en signe d'approbation.

Le moment de partir était arrivé, ils devaient rentrer chez eux. L'avion s'approchait de plus en plus de l'aéroport et les sept rêveurs ne voulaient pas atterrir, parce qu'atterrir signifiait la fin du projet, retourner à l'école, retomber dans la routine. Pourtant ils voulaient continuer à rêver! Pourquoi s'emprisonner dans un seul rêve ? Et c'est ainsi que l'avion a continué à voler, et a piqué vers le sud, où le groupe des enfants passionnés chercheront des autres aventures.

Et voici comment cette histoire finit, en nous laissant la saveur sucrée des histoires qui ont une fin joyeuse, et qui nous permettent de réfléchir sur la vie, sur nos rêves, sur la découverte de la passion dans notre coeur, sur la passion de vivre.

[Moi, j'ai préféré faire en premier lieu, un résumé général du livre, et après élaborer un autre résumé par rapport aux questions posées].

D'abord il faut observer que le livre est divisé en deux parties : la première est écrite à la troisième personne et c'est l'auteur du livre, Erick Orsenna qui décrit le début de l'histoire, qui fait la présentation des personnages et la première description de l'aventure dans l'île, et après, quand on commence à décrire le travail de groupe, le travail en commun des sept enfants passionnés, c'est Thomas qui prend la parole, l'un d'entre eux, l'inventeur de colle, qui était chargé de raconter cette histoire pour que personne ne l'oublie (et qu'elle colle !).

À mon avis, le titre, *Dernières Nouvelles des Oiseaux*, est une métaphore qui compare les oiseaux aux sept enfants qui ont participé à cette aventure, qui sont avant tout, des enfants qui volent toujours dans leurs rêves, qui aiment la liberté et qui veulent se sentir libres et réaliser leurs rêves. La mention des oiseaux se fait aussi par rapport aux partenaires et aux amis des enfants, ceux qui les ont aidés à construire l'avion de l'aventure.

À propos des illustrations, elles permettent que les enfants, les adultes et tous les lecteurs, mettent en fonctionnement leur imagination ; elles attirent l'attention. En ce

qui concerne la typographie, il m'a beaucoup plu de lire quelques phrases écrites avec des caractères différents, avec une typographie plus grande, car il s'agit de phrases simples, belles, bien construites et où tous les mots importants sont écrits avec une police plus grosse pour pouvoir réfléchir sur la vie et sur l'être humain. De plus, la couverture est agréable, belle, enfantine et toute colorée ; elle retient notre attention.

Par rapport aux personnages principaux, on peut mentionner les sept enfants passionnés, Thomas, Étienne, Victoria, Javier, Morwenna, Hillary et Hans, Madame Mc Lennan, Sir Alex, mais aussi les oiseaux, qui ont accompagné les enfants pendant toute la construction de l'avion. Entre les acteurs secondaires je pourrais mentionner le président, les parents des enfants, les médecins arrivés sur l'île une fois, et le curé et le taxi, tous présentés au début de l'histoire. Malgré le mauvais caractère de Victoria, elle symbolise les personnes entreprenantes, et les leaders qui cherchent des solutions aux problèmes. Elle représente aussi les personnes qui ont beaucoup de défauts, et qui, en même temps s'en rendent compte et veulent changer leur attitude dans la vie.

À mon avis, ce livre est excellent parce qu'il parle de la passion de vivre, et de vivre à l'ensemble. D'un côté, la façon de décrire le travail des enfants minute après minute est excellente, sans qu'ils se rendent compte comment le temps a passé, à cause de leur passion, quelque chose qui montre l'importance d'avoir une passion et donc l'importance de rêver et de transformer ces rêves en réalité. D'autre côté, Erick Orsenna veut souligner l'importance du travail collectif, il veut souligner le rôle des personnes dans une société.

Ce livre s'adresse aux enfants et aux adultes. L'auteur veut transmettre aux enfants le message du travail réalisé ensemble, en commun, des jeux collectifs, vu qu'aujourd'hui les jeux électroniques attirent l'attention des filles et des garçons, en les enfermant dans un monde individuel où la communication et le plaisir s'offrent à travers l'ordinateur. Les enfants se passionnent toujours pour leurs activités, parce que quand ils jouent, ils les prennent au sérieux. De plus, ils veulent vivre dans la liberté, ils aiment rêver et jouir de leur indépendance en refusant de grandir et d'assumer des responsabilités et des obligations. C'est pourquoi les parents sont angoissés et déçus, et ils veulent que leurs enfants soient responsables, sérieux et réussissent dans la vie. Alors, l'intention d'Orsenna vise à transmettre aux adultes l'idée de faire les choses

avec plaisir, de travailler avec passion, de vivre d'une façon passionnante en rêvant toujours, et en même temps de les faire réfléchir sur la solidarité qui devrait régner dans un monde de plus en plus individualiste.

Alors, on peut contester que ce livre est moral parce qu'on apprend beaucoup de leçons sur la vie, les hommes, les relations humaines et les valeurs qui doivent dominer dans une société et entre les membres qui la constituent. Finalement, je voudrais ajouter que ce livre me rappelle *L'alchimiste* « El Alquimista » écrit par le brésilien Paulo Coelho, mon auteur préféré, surtout parce que le sujet principal est la recherche intérieure et la force de continuer à rêver, malgré tous les problèmes qui apparaissent sur notre chemin.